



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

30 avril 2025

Sacrifices tragiques (2)

Cours 2024-2025 — « La part des dieux : la Grèce comme culture sacrificante »

Eschyle, *Agamemnon*, 85-91

τί δ' ἐπαισθομένη,	85
τίνος ἀγγελίας	
πειθοῖ περίπεμπτα θυοσκεῖς ;	
πάντων δὲ θεῶν τῶν ἀστυνόμων,	
ὑπάτων, χθονίων, τῶν τε θυραίων	
τῶν τ' ἀγοραίων	90
βωμοὶ δώροισι φλέγονται·	

Quel message te persuade de mander alentour qu'on observe les offrandes (*thuoskein*) ? Tous les dieux qui la ville ont en part, ceux d'en haut, ceux du sol, ceux des portes, ceux des places, leurs autels de tes dons flambent.

(trad. B. Deforge, L. Bardollet, modifiée)

Eschyle, *Agamemnon*, 1035-1039, 1055-1057

εἴσω κομίζου καὶ σύ, Κασσάνδραν λέγω· 1035

ἐπεὶ σ' ἔθηκε Ζεὺς ἀμηνίτως δόμοις
κοινωνὸν εἶναι χερνίβων, πολλῶν μετὰ
δούλων σταθεῖσαν κτησίου βωμοῦ πέλας,
ἔκβαιν' ἀπήνης τῆσδε, μηδ' ὑπερφρόνει·
[...]

οὔτοι θυραῖαι τῆιδ' ἐμοὶ σχολὴ πάρα 1055
τρίβειν. τὰ μὲν γὰρ ἐστίας μεσομφάλου
ἔστηκεν ἤδη μῆλα πρὸς σφαγὰς πύρος.

Entre toi aussi, n'entends-tu pas Cassandre ? Puisque Zeus a établi que, sans colère, dans ce palais, tu eusses avec nous part à l'eau lustrale, debout au milieu de beaucoup d'esclaves, près de l'autel du Ktésios, va, descends de ce char et ne fais plus la fière. [...] Je n'ai pas le loisir de perdre mon temps ici à la porte. Car, au foyer central, les bêtes se tiennent déjà pour les égorgements du feu.

(trad. B. Deforge, L. Bardollet, modifiée, selon
les commentaires de P. Judet de La Combe)

Eschyle, *Agamemnon*, 1307-1314

Κα. φεῦ φεῦ.

Χο. τί τοῦτ' ἔφευξας, εἴ τι μὴ φρενῶν στύγος;

Κα. φόνον δόμοι πνέουσιν αἵματοσταγῇ.

Χο. καὶ πῶς; τόδ' ὅζει **θυμάτων** ἐφεστίων. 1310

Κα. ὁμοῖος ἀτμός ὥσπερ ἐκ τάφου πρέπει.

Χο. οὐ Σύριον ἀγλαίσμα δώμασιν λέγεις.

Κα. ἀλλ' εἴμι κὰν δόμοισι κωκύσους' ἐμὴν

Ἀγαμέμνονός τε μοῖραν· ἀρκείτω βίος.

Cass. Hélas, hélas !

Cor. Pourquoi cet « hélas » ? à moins que tu n'aies des pensées d'horreur !

Cass. La maison souffle le meurtre et dégoutte de sang.

Cor. Comment ? Cette odeur, ce sont les offrandes qui fument sur le foyer.

Cass. Semblable vapeur paraît venir comme du sépulcre.

Cor. Ce n'est point parfum de Syrie dans le palais, ce que tu dis.

Cass. Et bien, j'irai aussi chez les morts hurlant mon cri sur mon sort et sur celui d'Agamemnon. Assez de la vie.

(trad. B. Deforge, L. Bardollet)

Eschyle, *Agamemnon*, 1386-1387, 1389

τρίτην ἐπενδίδωμι, τοῦ κατὰ χθονὸς
Διὸς νεκρῶν **σωτήρ**ος εὐκταίαν χάριν.
[...]

αἵματος σφαγὴν

Et un troisième je lui donne, qu'au dieu souterrain, au Zeus sauveur des
morts, je voue en action de grâce. [...] un égorgement de sang.

(trad. B. Deforge, L. Bardollet, modifiée)

Eschyle, *Agamemnon*, 972-974

ἄνδρὸς τελείου δῶμ' ἐπιστρωφωμένου.
Ζεῦ Ζεῦ τέλειε, τὰς ἐμὰς εὐχὰς τέλει·
μέλῳι δέ τοί σοι τῶνπερ ἂν μέλλῃς τελεῖν.

... l'homme accompli (*teleios*) ayant fait retour en sa demeure. Zeus, Zeus *Teleios*, accomplis (*telein*) mes prières ! Prends soin de ces choses que tu dois accomplir (*telein*).

(trad. B. Deforge, L. Bardollet, modifiée)

Le 27 du mois Gamelion – col. B, lignes 32-39 ; col. Γ, lignes 38-41 ; col. Δ, lignes 28-32

- pour **Kourotrophos**, dans le sanctuaire d'**Héra** à Erchia, un porcelet, 3 drachmes.
- pour **Héra**, à Erchia, une brebis, la peau à la prêtresse, 10 drachmes.
- pour **Zeus Teleios**, dans le sanctuaire d'**Héra** à Erchia, un mouton mâle, 12 drachmes.
- pour **Poséidon**, dans le sanctuaire d'**Héra** à Erchia, un mouton mâle, 12 drachmes.

Le 3 du mois Skirophorion (juin/juillet) – col. A, lignes 57-65 ; col. B, lignes 55-59 ; col. Γ, lignes 59-64 ; col. Δ, lignes 56-60.

- pour **Kourotrophos**, sur l'acropole d'Erchia, un porcelet, 3 drachmes.
- pour **Athéna Polias**, sur l'acropole d'Erchia, une brebis à la place d'une vache, 10 drachmes.
- pour **Aglauros**, sur l'acropole d'Erchia, une brebis, 10 drachmes, ne pas emporter.
- pour **Zeus Polieus**, sur l'acropole d'Erchia, un mouton mâle, ne pas emporter, 12 drachmes.
- pour **Poséidon**, sur l'acropole d'Erchia, un mouton mâle, 12 drachmes.

cf. V. Pirenne-Delforge, « Qui est la kourotrophos athénienne ? », dans V. Dasen (dir.), *Naissance et petite enfance dans l'Antiquité*, Göttingen, 2004, p. 171-185.

Eschyle, *Agamemnon*, 972-974

ἄνδρὸς τελείου δῶμ' ἐπιστρωφωμένου.
Ζεῦ Ζεῦ τέλειε, τὰς ἐμὰς εὐχὰς τέλει·
μέλῳι δέ τοί σοι τῶνπερ ἂν μέλλῃς τελεῖν.

... l'homme accompli (*teleios*) ayant fait retour en sa demeure. Zeus, Zeus *Teleios*, accomplis (*telein*) mes prières ! Prends soin de ces choses que tu dois accomplir (*telein*).

(trad. B. Deforge, L. Bardollet, modifiée)

CGRN 32

Thorikos – fin V^e ou début IV^e siècle

20
[.....] τέλεον πρατό[ν].
10 [Μεταγεινιώνος, Διὶ Κατ]αιβάτῃ ἐν τ-
ῶι σηκῶι π[αρ]ὰ τὸ [Δελφίνι]ον τέλεον προ-
ατόν : ὀρκωμόσιον π[α]ρέχεν ἐς εὐθύνας.
Βοηδρομιώνος, Πρηρόσια : Διὶ Πολιεῖ κρ-
ιτόν οἶν : χοῖρον κριτόν, ἐπ' Αὐτομενας,
15 χοῖρον ὠνητόν ὀλόκαυτον, τῶι ἀκολου-
θόντι ἄριστον παρέχεν τὸν ἱερέα : Κεφ-
άλῳ οἶν κριτόν : Πρόκριδι τράπεζαν· ὕ-
Θορίκῳ κριτόν οἶν : Ἡρώϊνῃσι Θορίκο
τράπεζαν : ἐπὶ Σούνιον Ποσειδῶνι ἀμν-
20 ὄν κριτόν : Ἀπόλλωνι χίμαρον κριτόν, Κ-
οροτρόφῳ χοῖρον κριτήν : Δήμητρι τέλ[εο]-
[ν], Διὶ Ἑρκείῳ τέλεον, Κοροτρόφῳ χοῖρ[ον],
«Ἀθηναῖαι οἶν πρατόν» ἐφ' ἀλῆι : Ποσειδῶνι
τέλεον, Ἀπόλλωνι χοῖρον. *vacat*
25 Πυανοφιώνος, Διὶ Καταιβάτῃ ἐμ [Φιλομ]-
ῇ λ' ἰδῶν τέλεον πρατόν, ἕκτῃ ἐ[πὶ δέκα].
Νεανίαι τέλεον, Πυανοψίοις, Π[.....]
Μαιμακτηριώνος, Θορίκῳ βοῦ[ν μῆλατ]-
τον ἢ τετταράκοντα δραχμῶν [μέχρι πε]-
30 ντήκοντα, Ἡρώϊνῃσι Θορίκο τ[ράπεζαν].
Ποσιδεῶνος, Διονύσια. *vacat*
Γαμηλιώνος, Ἡραι, Ἱερῶι Γάμῳ [.....].
Ἀνθεστηριώνος, Διονύσῳ, δω[δεκάτῃ],
αἶγα λειπεγνώμονα πυρρὸν ἢ [μέλανα, Δ]-
35 ιασίοις, Διὶ Μιλιχίῳ οἶν πρα[τόν] *vacat*
Ἐλαφηβολιώνος, Ἡρακλείδα[ις τέλεον]
Ἀλκμήνῃ τέλεον, Ἀνάκοιν τ[έλεον, Ἐλέ]-
νῃ τέλεον, Δήμητρι, τήν χλο[ῖαν, σὺν κρ]-
ιτήν κυῶσαν, Διὶ ἄρνα κριτόν. *vacat*
40 Μονυχιώνος, Ἀρτέμιδι Μονυχ[ίαισι τέλ]-
εον, ἐς Πυθίῳ Ἀπόλλωνος τρίτ[τοαν, Κορ]-
οτρόφῳ χοῖρον, Λητοῖ αἶγα, Ἀ[ρτέμιδι]
αἶγα, Ἀπόλλωνι αἶγα λειπογνώ[μονα, Δή]-
μητρι : οἶν κυῶσαν ἄνθειαν, Φιλ[ωνίδι τρ]-
45 άπεζαν, Διονύσῳ, ἐπὶ Μυκηνον, [τράγον]
πυρρὸν ἢ μέλανα. *vacat*

Eschyle, *Agamemnon*, 972-974

ἄνδρὸς τελείου δῶμ' ἐπιστρωφωμένου.
Ζεῦ Ζεῦ τέλειε, τὰς ἐμὰς εὐχὰς τέλει·
μέλῳι δέ τοί σοι τῶνπερ ἂν μέλλῃς τελεῖν.

... l'homme accompli (*teleios*) ayant fait retour en sa demeure. Zeus, Zeus *Teleios*, accomplis (*telein*) mes prières ! Prends soin de ces choses que tu dois accomplir (*telein*).

(trad. B. Deforge, L. Bardollet, modifiée)

Eschyle, *Agamemnon*, 1275-1278

καὶ νῦν ὁ μάντις μάντιν ἐκπράξας ἐμὲ
ἀπήγαγ' ἐς τοιάσδε θανασίμους τύχας.
βωμοῦ πατρώιου δ' ἀντ' ἐπίζηνον μένει,
θερμῷ κοπείσης φοίνιον **προσφάγματι**. 1275

Et maintenant le devin, qui m'a fait prophétesse, m'a amenée à ce destin mortel. Au lieu d'un autel ancestral (*bōmos patrōos*), un billot m'attend, empourpré du sang chaud de mon égorgement (*prosphagma*).

(trad. P. Mazon, modifiée)

Pierre Brulé, « La parenté selon Zeus », dans A. Bresson et al. (dir.), *Parenté et société dans le monde grec*, Bordeaux, 2006
<https://doi.org/10.4000/books.ausonius.940>

Euripide, *Électre*

v. 92 : πυρᾶι τ' ἐπέσφαξ' αἷμα μηλείου φόνου,

et j'ai fait couler sur les bûchers le sang d'un mouton immolé.

Euripide, *Électre*, 625-627, 665

Πρ. Νύμφαις ἐπόρσυν' ἔροτιν, ὥς ἔδοξέ μοι. 625

Ορ. τροφεῖα παίδων ἢ πρὸ μέλλοντος τόκου;

Πρ. οὐκ οἶδα πλὴν ἓν· **βουσφαγεῖν** ὠπλίζετο.

[...]

Πρ. Αἴγισθος ἔνθα νῦν **θυηπολεῖ θεοῖς**; 665

Le vieux – Il préparait une fête pour les Nymphes, semble-t-il.

Oreste – Pour le soin des enfants ou en vue d'une naissance ?

Le vieux – Je ne sais pas, sauf une chose : il s'apprêtait à immoler un bovin.

(bousphagein)

[...]

Le vieux – [dois-je le guider] là où Égisthe offre un sacrifice aux dieux ?

(thuēpolein theois)

Euripide, *Électre*

v. 782 : **θύσοντες** ἐρχόμεσθ' Ὀλυμπίωι Δίί,
nous allons sacrifier (*thuein*) à Zeus Olympios

v. 785-786 : τυγχάνω δὲ **βουθυτῶν** | Νύμφαις
je suis sur le point de sacrifier un bovin (*bouthutein*) aux Nymphes

v. 792 : ὥς ἀμφὶ βωμὸν στῶσι χερνίβων πέλας
afin qu'ils se tiennent à l'autel, près de l'eau lustrale

v. 795 : εἰ δὲ ξένους ἀστοῖσι **συνθύειν** χρεών
s'il est opportun que des étrangers sacrifient en compagnie de citoyens

Euripide, *Électre*, 800-826

Les uns apportaient le bassin où doit couler le sang (*sphageion*), d'autres levaient des corbeilles (*kana*), d'autres allumaient le feu et, autour du foyer, ils dressaient des chaudrons ; ce n'était que vacarme dans toute la maison. Mais, prenant des grains d'orge, l'amant de ta mère les répand sur les autels en prononçant ces mots [v. 803-804 : λαβὼν δὲ προχύτας μητρὸς εὐνέτης σέθεν | ἔβαλλε βωμούς, *s'ensuit une prière aux Nymphes en faveur de Clytemnestre et lui, et contre leurs ennemis, tandis qu'Oreste prie à voix basse pour retrouver le palais de ses pères*]. Alors, Égisthe prend dans la corbeille le couteau droit [v. 811 : ὀρθὴν σφαγίδα], coupe des poils du jeune bovin et, de sa main droite, les place sur le feu pur [v. 812 : ἐφ' ἄγνὸν πῦρ ἔθηκε δεξιᾷ] ; puis il égorge le jeune bovin [v. 813 : κᾶσφαξ'... μόσχον] que, de leurs mains, les serviteurs ont soulevé sur leurs épaules. Il dit alors à ton frère : « Un talent dont on fait honneur aux Thessaliens est leur habileté à dépecer un taureau et à dresser les chevaux. Prends ce fer, étranger, fais voir que le renom des Thessaliens est mérité. » Oreste saisit dans ses mains le couteau dorien à la lame bien battue, rejette de ses épaules son élégant manteau de voyage et, n'admettant que Pylade à l'aider dans sa tâche, il écarte les serviteurs. Il tient par la patte l'animal et, tendant la main, met à nu les chairs luisantes [v. 823 : λευκὰς ἐγύμνου σάρκας] ; il lui faut pour enlever la peau moins de temps qu'à un coureur pour finir par deux fois le double parcours du stade hippique. Alors il ouvre les flancs.

.../...

.../...

Égisthe prend dans ses mains les parties sacrées [v. 826 : ἱερὰ δ' ἐς χεῖρας λαβών] et les observe. Un lobe manque aux viscères [λοβὸς μὲν οὐ προσῆν | σπλάγχνοις] ; la veine porte et les vaisseaux voisins de la vésicule biliaire montrent à ses regards des saillies funestes. Égisthe s'assombrit [*suit un échange avec Oreste*].

« Allons ! (dit Oreste) afin que nous puissions nous régaler de la fressure, qu'on m'apporte, au lieu de la lame dorienne, un couperet de Phthie ; je fendrai le thorax. » L'ayant saisi, il coupe. Égisthe prend les viscères [v. 838 : σπλάγχνα... λαβών] et les observe, chacun séparément. Pendant qu'il est penché, ton frère, se dressant sur le point des pieds, le frappe aux vertèbres et lui fracasse le dos. Avec des soubresauts de tout son corps, il se débat, il hurle en agonisant sous le coup meurtrier [δυσθνήσκων φόνῳ].

(trad. L. Parmentier, modifiée)

Euripide, *Électre*

v. 782 : **θύσοντες** ἐρχόμεσθ' Ὀλυμπίῳ Δί,
nous allons sacrifier (*thuein*) à Zeus Olympios

v. 785-786 : τυγχάνω δὲ **βουθυτῶν** | Νύμφαις
je suis sur le point de sacrifier un bovin (*bouthutein*) aux Nymphes

v. 792 : ὥς ἀμφὶ βωμὸν στῶσι χερνίβων πέλας
afin qu'ils se tiennent à l'autel, près de l'eau lustrale

v. 795 : εἰ δὲ ξένους ἀστοῖσι **συνθύειν** χρεών
s'il est opportun que des étrangers sacrifient en compagnie de citoyens

Euripide, *Électre*, 800-826

Les uns apportaient le bassin où doit couler le sang (*sphageion*), d'autres levaient des corbeilles (*kana*), d'autres allumaient le feu et, autour du foyer, ils dressaient des chaudrons ; ce n'était que vacarme dans toute la maison. Mais, prenant des grains d'orge, l'amant de ta mère les répand sur les autels en prononçant ces mots [v. 803-804 : λαβὼν δὲ προχύτας μητρὸς εὐνέτης σέθεν | ἔβαλλε βωμούς, *s'ensuit une prière aux Nymphes en faveur de Clytemnestre et lui, et contre leurs ennemis, tandis qu'Oreste prie à voix basse pour retrouver le palais de ses pères*]. Alors, Égisthe prend dans la corbeille le couteau droit [v. 811 : ὀρθὴν σφαγίδα], coupe des poils du jeune bovin et, de sa main droite, les place sur le feu pur [v. 812 : ἐφ' ἄγνὸν πῦρ ἔθηκε δεξιᾷ] ; puis il égorge le jeune bovin [v. 813 : κᾶσφαξ'... μόσχον] que, de leurs mains, les serviteurs ont soulevé sur leurs épaules. Il dit alors à ton frère : « Un talent dont on fait honneur aux Thessaliens est leur habileté à dépecer un taureau et à dresser les chevaux. Prends ce fer, étranger, fais voir que le renom des Thessaliens est mérité. » Oreste saisit dans ses mains le couteau dorien à la lame bien battue, rejette de ses épaules son élégant manteau de voyage et, n'admettant que Pylade à l'aider dans sa tâche, il écarte les serviteurs. Il tient par la patte l'animal et, tendant la main, met à nu les chairs luisantes [v. 823 : λευκὰς ἐγύμνου σάρκας] ; il lui faut pour enlever la peau moins de temps qu'à un coureur pour finir par deux fois le double parcours du stade hippique. Alors il ouvre les flancs.

.../...

.../...

Égisthe prend dans ses mains les parties sacrées [v. 826 : **ἱερὰ** δ' ἐς χεῖρας λαβών] et les observe. Un lobe manque aux viscères [λοβὸς μὲν οὐ προσῆν | σπλάγχνοις] ; la veine porte et les vaisseaux voisins de la vésicule biliaire montrent à ses regards des saillies funestes. Égisthe s'assombrit [*suit un échange avec Oreste*].

« Allons ! (dit Oreste) afin que nous puissions nous régaler de la fressure, qu'on m'apporte, au lieu de la lame dorienne, un couperet de Phthie ; je fendrai le thorax. » L'ayant saisi, il coupe. Égisthe prend les viscères [v. 838 : σπλάγχνα... λαβών] et les observe, chacun séparément. Pendant qu'il est penché, ton frère, se dressant sur le point des pieds, le frappe aux vertèbres et lui fracasse le dos. Avec des soubresauts de tout son corps, il se débat, il hurle en agonisant sous le coup meurtrier [δυσθνήσκων φόνωι].

(trad. L. Parmentier, modifiée)

Euripide, *Électre*, 625-627, 665

Πρ. Νύμφαις ἐπόρσυν' ἔροτιν, ὥς ἔδοξέ μοι. 625

Ορ. τροφεῖα παίδων ἢ πρὸ μέλλοντος τόκου;

Πρ. οὐκ οἶδα πλὴν ἓν· **βουσφαγεῖν** ὠπλίζετο.

[...]

Πρ. Αἴγισθος ἔνθα νῦν **θυηπολεῖ θεοῖς;** 665

Le vieux – Il préparait une fête pour les Nymphes, semble-t-il.

Oreste – Pour le soin des enfants ou en vue d'une naissance ?

Le vieux – Je ne sais pas, sauf une chose : il s'apprêtait à immoler un bovin.
(*bousphagein*)

[...]

Le vieux – [dois-je le guider] là où Égisthe offre un sacrifice aux dieux ?
(*thuēpolein theois*)

Euripide, *Électre*, 1124-1127

Ηλ. ἤκουσας, οἶμαι, τῶν ἐμῶν λοχευμάτων·
τούτων ὑπὲρ μοι **θῦσον** – οὐ γὰρ οἶδ' ἐγώ – 1125
δεκάτην σελήνην παιδὸς ὥς νομίζεται·
τρίβων γὰρ οὐκ εἴμ', ἄτοκος οὔσ' ἐν τῷ πάρος.

Él. – Tu as appris, je pense, que je viens d'accoucher. Veux-tu bien offrir à ma place – car j'ignore les rites – le sacrifice (*thuein*) d'usage pour la dixième lune du nouveau-né ? Je manque d'expérience, n'ayant pas encore eu d'enfant.

(trad. L. Parmentier)

Euripide, *Électre*, 1132-1141

Κλ. ἀλλ' εἴμι, παιδὸς ἀριθμὸν ὥς τελεσφόρον
θύσω θεοῖσι. σοὶ δ' ὅταν πράξω χάριν
τήνδ', εἴμ' ἐπ' ἀγρὸν οὗ πόσις **θυηπολεῖ**
Νύμφαισιν. ἀλλὰ τούσδ' ὄχους, ὁπάονες, 1135
φάτναις ἄγοντες πρόσθεθ'· ἥνίκ' ἂν δέ με
δοκῇτε **θυσίας** τῇσδ' ἀπηλλάχθαι θεοῖς,
πάρεστε· δεῖ γὰρ καὶ πόσει δοῦναι χάριν.

Ηλ. χώρει πένητας ἐς δόμους· φρούρει δέ μοι
μή σ' αἰθαλώσῃ πολύκαπνον στέγος πέπλους.
θύσεις γὰρ οἷα χρή σε δαίμοσιν **θύη**. 1141
κανοῦν δ' ἐνῆρκται καὶ τεθηγμένη **σφαγίς**,
ἥπερ **καθεῖλε** ταῦρον, οὗ πέλας πεσῇ
πληγεῖσα·

Cly. – Eh bien, je vais entrer et offrir aux dieux le sacrifice (*thuein*) prescrit pour une naissance quand le nombre des jours est accompli. Après t'avoir rendu ce service, j'irai au champ où mon mari sacrifie (*thuēpolein*) aux Nymphes. – Vous, serviteurs, emmenez mon attelage à l'écurie, devant le râtelier. Mais aussitôt passé le temps qui vous paraît nécessaire à mon sacrifice (*thusia*), vous devrez être ici. Il me faut aussi complaire à mon époux.

Él. – Entre dans ma pauvre maison, et prends garde de noircir ta robe sous la voûte enfumée. Tu vas faire brûler (*thuein*) pour les dieux les offrandes sacrificielles (*thuē*) qu'ils réclament. (Clytemnestre entre) La corbeille est préparée ; il est aiguisé le couteau (*sphagis*) qui a abattu (*kathairein*) le taureau près duquel tu tomberas frappée.

(trad. L. Parmentier)

Sophocle, *Antigone*, 1005-1023

εὐθὺς δὲ δείσας **ἐμπύρων** ἐγεύομην 1005
βωμοῖσι παμφλέκτοισιν· ἐκ δὲ **θυμάτων**
Ἥφαιστος οὐκ ἔλαμπεν, ἀλλ' ἐπὶ σποδῶ
μυδῶσα κηκὶς **μηρίων** ἐτήκετο
κᾶτυφε κἀνέπτυε, καὶ μετάρσιοι
χολαὶ διεσπείροντο, καὶ καταρρυεῖς 1010
μηροὶ καλυπτῆς ἐξέκειντο πιμελῆς.
τοιαῦτα παιδὸς τοῦδ' ἐμάνθανον πάρα
φθίνοντ' ἀσήμων ὀργίων μαντεύματα.
ἐμοὶ γὰρ οὗτος ἡγεμὼν, ἄλλοις δ' ἐγώ.
καὶ ταῦτα τῆς σῆς ἐκ φρενὸς νοσεῖ πόλις. 1015
βωμοὶ γὰρ ἡμῖν ἐσχάrai τε παντελεῖς
πλήρεις ὑπ' οἰωνῶν τε καὶ κυνῶν βορᾶς
τοῦ δυσμόρου πεπτῶτος Οἰδίου γόνου.
κᾶτ' οὐ δέχονται **θυστάδας** λιτὰς ἔτι
θεοὶ παρ' ἡμῶν οὐδὲ **μηρίων φλόγα**, 1020
οὐδ' ὄρνις εὐσήμους ἀπορροιβδεῖ βοάς,
ἀνδροφθόρου βεβρῶτες αἵματος λίπος.
ταῦτ' οὖν, τέκνον, φρόνησον.

Aussitôt, pris de crainte, je tentai de mettre des
offrandes à la flamme (*empura*) sur des autels
ardents, mais des offrandes sacrificielles
(*thumata*), la flamme [Héphaïstos] ne s'élevait
pas clairement ; sur la cendre en tombant le
gras des cuisses (*mēria*) dégouttait ; il fumait,
grésillait ; dans l'air le fiel s'en allait en
vapeur, et les os des cuisses (*mēroi*) restaient à
nu, mouillés par la graisse qui les avait
couverts. Voilà ce que m'apprenait cet enfant :
des présages avortés de rites sans aucun signe.
Car il est pour moi un guide, comme je le suis
pour d'autres. Et ce malheur, la cité en souffre
par ta faute : nos autels, les foyers sont tous
remplis, par les oiseaux et par les chiens, des
lambeaux de chair arrachés au cadavre du
malheureux fils d'Œdipe. Aussi les dieux
(*theoi*) n'accueillent-ils plus de notre part les
supplications sacrificielles (*thustadai litai*), ni
la flamme qui s'élève des cuisses (*mēria*) ;
aucun oiseau ne fait plus entendre de cris de
bon augure ; ils sont repus de graisse, de sang
humain. Songe à cela mon fils.